



Chapitre 1 : CHAPITRE 1 - Ce qui reste

Par j.g.gildaris

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

? Note Je vis en Italie et j'écris cette histoire en italien. Afin de la rendre accessible aux lecteurs internationaux, j'utilise l'intelligence artificielle comme aide à la traduction. Comme les traductions sont réalisées à partir d'une langue qui n'est pas la langue maternelle des lecteurs internationaux, il peut y avoir des erreurs, des nuances imprécises ou des formulations peu naturelles. Je m'en excuse donc par avance et vous remercie pour votre patience et votre compréhension. ?? Vos corrections ou remarques sont toujours les bienvenues. Merci d'être ici et bonne lecture ! ?

CHAPITRE 1 - Ce qui reste

Le plafond se perdait dans l'obscurité. Les poutres de pierre s'élevaient au-delà de la limite du regard, englouties par les ténèbres. Les hautes fenêtres étaient dissimulées derrière de lourds rideaux, incapables de laisser filtrer ne serait-ce que le plus timide reflet de la nuit. Seul le feu de la cheminée rompait cette immobilité, projetant sur les murs une lumière incertaine. Au centre d'une pièce, derrière les voilages fins d'un lit à baldaquin, gisait un homme. Le visage cireux, émacié. Immobile.

Severus Rogue était mort et pourtant il respirait.

Sa poitrine se souleva. Une fois, puis encore ; ses paupières frémirent légèrement. Ses yeux s'ouvrirent avec difficulté, révélant des iris noirs, des pupilles étroites comme pour retenir une souffrance inexprimée.

Il ne savait pas où il se trouvait, il ne savait pas combien de temps s'était écoulé. Il savait seulement que quelque chose l'empêchait de s'abandonner de nouveau à ces ténèbres. Il lui fallut quelques secondes pour comprendre qu'il n'était pas mort ; la mort n'aurait pas eu de plafond.

La conscience émergea lentement, traînant la douleur derrière elle. De la tête, celle-ci se propagea jusqu'à la gorge, profonde et féroce, comme si les crocs du serpent étaient encore enfoncés dans sa chair. Il inspira, l'air lui érafla la trachée. Son corps ne lui appartenait pas encore. Ses bras ne répondaient pas ; ses mains étaient bandées, de larges pansements lui entouraient également le cou.



Il tenta de bouger les doigts, mais une douleur fulgurante lui traversa les mains. Il resta immobile, parce que son corps avait décidé à sa place ; ce ne fut qu'alors qu'il se rendit compte qu'il n'était pas seul.

À côté du lit, assise bien droite dans un fauteuil trop grand pour elle, une petite elfe de maison gardait les mains croisées sur ses genoux. Ses grands yeux brillants fixaient sa robe jaune, en partie recouverte d'un tablier noir. Lorsqu'elle s'aperçut que l'homme avait repris connaissance, elle sursauta.

« Professeur... » murmura-t-elle, « vous êtes réveillé. »

Severus ne répondit pas. Ses souvenirs revinrent par fragments : les yeux jaunes de Nagini, la morsure, le sang, le sol glacé de la Cabane hurlante, son souffle qui devenait de plus en plus court. Puis Harry Potter, immobile devant lui. Les larmes, la Pensine, la bataille au-delà des murs, les cris, les explosions et puis... Lily. Son corps sans vie entre ses bras ; adolescente de quinze ans en colère, puis petite fille rieuse. Les images se superposaient sans ordre précis, se mêlant jusqu'à devenir indistinctes. Enfin, une voix, proche, ferme : « Il ne mourra pas. »

Il n'y avait eu aucune hésitation dans ces paroles. Ce n'était pas une promesse : celui ou celle qui avait parlé l'avait simplement décidé. Aussitôt après, cette personne lui avait soulevé la tête et un liquide chaud lui avait été versé de force dans la bouche. Il lui avait traversé la gorge comme du feu, embrasant chaque fibre de son corps. Il avait tenté de résister, mais n'y était pas parvenu. Il était resté suspendu entre la vie et la mort, sans savoir comment il avait réussi à revenir. Lorsque le souvenir s'évanouit, le plafond était toujours là, la cheminée continuait de crépiter et l'elfe le regardait sans détourner les yeux.

Il essaya de nouveau de bouger une main. Ses doigts répondirent à peine.

« Professeur ! » L'elfe fut à ses côtés en un instant. « Vous ne devez pas faire d'effort. Je suis Tammy. Tammy a été chargée de prendre soin de vous. Tammy est une bonne infirmière et elle ne vous laissera jamais seul. » Un sourire timide traversa son visage. « Nous sommes dans l'une des tours du château. Ce sont vos amis qui vous ont amené ici. »

Des amis... ce mot resta suspendu dans l'esprit de Severus.

Ainsi, le Seigneur des Ténèbres avait été vaincu ; il n'y avait pas d'autre explication. Si quelqu'un avait trouvé le temps de lui porter secours, la bataille devait être terminée. Poudlard était sauvée et Harry avait vu ses souvenirs, les avait compris et avait dû raconter son histoire à quelqu'un.

C'était la seule façon d'expliquer tout cela, ou presque. Mais une question continuait de le tourmenter : Nagini ne laissait aucun survivant si l'on n'intervenait pas à temps ; son venin n'accordait aucune seconde chance. Et pourtant, il respirait, quelqu'un était arrivé au moment même où la mort le réclamait. Mais qui ?

La lune avait réussi à se frayer un chemin à travers quelques fentes entre les rideaux, et sa



lueur argentée éclairait la pièce. Tout le reste demeurerait indéfinissable, surtout le temps. Depuis combien de temps était-il là ? Des heures, des jours, impossible à dire.

Severus tenta de parler, mais la douleur le frappa avant même que sa voix ne puisse se former. Sa gorge se contracta dans un spasme violent et le son mourut entre ses lèvres.

« Non, Professeur, vous ne devez pas parler », dit l'elfe en prenant une coupe sur la table de chevet et en la maintenant à deux mains devant lui, « vous devez boire. »

Le liquide était tiède et amer. Chaque gorgée atténuait la brûlure sans la faire disparaître et, surtout, ralentissait le tourbillon de ses pensées.

Trois coups discrets résonnèrent à la porte.

« Pouvons-nous entrer ? »

Cette voix... McGonagall. Aucun doute.

Severus fit un léger signe de tête à l'elfe. Tammy posa la tasse sur la table à côté d'elle et s'empressa d'aller ouvrir la porte. La lumière des torches du couloir se glissa dans la pièce, plus chaude que celle de la lune, et avec elle entra la voix.

« Severus. »

La directrice resta sur le seuil un instant de plus que nécessaire. Elle le regardait avec une évidente inquiétude. Puis elle entra. Derrière elle, le passage se remplit d'autres présences. Une tête noire et familièrement ébouriffée fut la première à entrer dans son champ de vision : Harry Potter. Ronald Weasley et Hermione Granger étaient derrière lui.

La porte se referma derrière eux. Pendant un instant, personne ne parla ; même le feu sembla se taire. Minerva s'approcha du lit et prit place à ses côtés. Harry resta quelques instants hésitant, avant de s'approcher du tabouret et de s'asseoir. Hermione se plaça près de la cheminée, Ron, quant à lui, préféra garder quelques pas de distance. Tous le regardaient et personne ne semblait savoir par où commencer.

Ce fut la vieille sorcière qui rompit le silence. « Tu es en sécurité. »

Severus tourna lentement le regard vers Harry. Il était vivant ! Il n'aurait su dire s'il s'agissait de soulagement ou d'incrédulité.

Minerva comprit et un sourire fatigué apparut sur son visage. « Potter m'a tout raconté. » Elle porta un mouchoir à son nez pour retenir son émotion. « Nous sommes arrivés juste à temps. C'est fini, Severus. Voldemort est mort ! » Elle se ressaisit. « Maintenant, tu dois seulement penser à guérir. »

Guérir. Le regard de Severus descendit sur les bandages, son cou, ses mains, son propre

corps inerte. La question était déjà claire dans son esprit, bien avant qu'il ne parvienne à la formuler. Une douleur lui traversa la gorge.

« Comment... » Le mot sortit brisé. Il ferma les yeux un instant et recommença. « Comment est-ce... possible ? »

Minerva posa lentement une main sur le bord du lit. « Pas maintenant. Lorsque tu auras repris des forces, nous t'expliquerons tout. »

Severus la fixa. Elle soutint son regard, puis, avec un soupir presque imperceptible, se leva.

« Cela suffit pour aujourd'hui. » Les paroles s'adressaient aux autres, mais semblaient surtout destinées à elle-même. Elle fit un pas vers le lit et posa une main sur son épaule nue, dans un geste léger, maternel.

« Le plus important, c'est que tu sois ici. Le professeur Slughorn te fera personnellement prendre une potion reconstituante. »

Son ton demeurerait maîtrisé, mais son expression la trahissait. Elle semblait vouloir mettre fin à la conversation avant que Severus puisse poser d'autres questions. « Pour le reste... nous aurons le temps. »

Elle fit signe aux garçons. Potter se leva en dernier.

« Un instant. » Sa voix était calme, mais décidée. Il fit un pas en avant. « Nous vous devons tous la vie... merci, Professeur. »

Severus ne répondit pas. Le garçon s'attarda encore quelques instants. Hermione porta sa manche à son visage et s'essuya rapidement les yeux. Sur ses lèvres tremblait un sourire à peine esquissé, brisé par l'émotion. Ron l'observait avec un respect nouveau. Minerva, elle aussi, était visiblement touchée.

Severus n'avait jamais entendu Potter prononcer ce mot de cette façon. Il n'y avait ni ironie ni hésitation. Seulement du respect.

« Cela suffit », intervint la directrice, « maintenant, il doit se reposer. Sortons. »

Avant de se détourner, le garçon lui adressa un dernier regard. Il n'ajouta rien, ce n'était pas nécessaire. La porte se referma avec un léger bruit sourd et l'elfe se remit aussitôt à bouger avec l'efficacité habituelle de son espèce. Elle rangea les tabourets, puis s'occupa du feu de la cheminée.

Severus reporta son attention vers la fenêtre. Le château était silencieux. La bataille était terminée, c'était la seule certitude. Tout le reste demeurerait confus, sans ordre qui lui permette de le comprendre. Pendant des années, il avait construit son existence sur l'idée de ne laisser aucune trace. Ne pas être vu, être utile sans être reconnu. À présent, pourtant, il était là et tout



le monde connaissait la vérité à son sujet. Un bruit sourd le ramena dans la pièce. L'elfe ravivait le feu. Les bûches se mirent en place avec de petits claquements secs.

Potter était vivant. Et, dans les yeux de ceux qui l'entouraient, Severus n'avait vu que du respect. Ce fut cela, plus que toute autre chose, qu'il trouva difficile à accepter.

« Monsieur... vous devez encore vous reposer », lui rappela son infirmière.

Severus referma les yeux et resta allongé, à écouter les bruits de la nuit filtrer par la fenêtre. Il n'avait pas l'intention de dormir ; fermer les yeux était simplement la seule chose qu'il lui restait à faire. Ce ne fut que lorsqu'une larme atteignit le coin de sa bouche qu'il se rendit compte qu'il pleurait. Il ne tenta pas de l'arrêter.

Il avait survécu. Pour la première fois depuis de nombreuses années, il n'avait plus de mission à accomplir ni de rôle derrière lequel se cacher.

La pièce s'assombrit de plus en plus autour de lui. Les bruits lui parvenaient étouffés. Puis quelque chose changea. Une sensation effleura son visage, une douce caresse. Pendant un instant, la douleur sembla s'atténuer. Le venin, la peur, même le poids de son corps meurtri passèrent au second plan. Il ne resta plus que cette présence, accompagnée d'une sensation qu'il n'avait jamais véritablement connue au cours de ses trente-huit années de vie : la protection.

Une voix lui parvint d'un endroit lointain : « Tu es en sécurité maintenant. »

Severus ne sut pas dire s'il se souvenait ou s'il rêvait. Cette voix appartenait à un moment qu'il avait déjà vécu : la Cabane hurlante, son souffle de plus en plus faible et cette présence à ses côtés, lorsque tout le reste avait déjà commencé à l'abandonner. Le dernier fragment de conscience avant que tout ne s'éteigne.

Puis, une fois encore, cette voix. Un murmure : « Tu n'es pas seul, Severus. »

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

